

[Text]

Senator Barootes: Unfortunately, it is clear that it is the lower income groups that will suffer under his scheme.

He then discusses raising personal income tax. Some of the studies that have been presented to us indicate that, in order to recover the loss from the GST or the MST, a 20 per cent addition has to be made to everybody across the board in personal income taxes. That would be pretty difficult to swallow for the low income groups, don't you think?

Ms. Meagher: Was the idea that corporations should finally pay their fair share also taken into consideration??

Senator Barootes: I am glad you asked that. We have a bill being held up by the Liberal dominated Senate at the present time. It is called Bill C-28. It plans to tax the capital of large corporations in Canada—that is, the three-quarters of them which constitute that group. We will be applying a tax of \$1 billion to them. Unfortunately, that is still hanging fire in the ping-pong game that is going on with the Senate today. I am glad that you mentioned the corporate tax.

The Chairman: Your time is up, Senator Barootes. Again, the chairman always likes to correct various statements that have been made. This has been going on since we left Ottawa.

Senator Barootes: Has anything I have said been incorrect?

Senator Perrault: I have a paper right in front of me, Mr. Chairman—

Senator Simard: Why don't you admit that you are stalling this bill?

Senator Perrault: This paper compares the GST to the Brooks formula. It says that under GST reform 65 per cent of families are losers, while under the income tax alternative only 61 per cent of families are losers. Clearly the lower income groups suffer much more grievously under the GST Conservative proposal.

The Chairman: My comment was directed to the accusation that the Liberal dominated Senate—

Senator Barootes: The "statement", please, not "accusation".

The Chairman: . . . the statement that the Liberal-controlled Senate was blocking the payment of a capital tax, which we all support, by the way—

Senator Barootes: Oh! Oh.!

The Chairman: Oh, yes, we do. That provision is in the same omnibus income tax bill which unfairly claws back the old age pension. We held up that bill because there are some inequities in it that we want to correct. Believe me, when it goes through and the government sees the light and corrects that unfairness, then the capital tax will come in and be paid. Then our friend will not have anything to say about it.

Senator Barootes: Your five minutes are up, Mr. Chairman.

[Traduction]

Le sénateur Barootes: Malheureusement, il est clair que ce sont les groupes à revenu faible qui souffriront sous ce régime.

Il parle ensuite de l'augmentation de l'impôt sur le revenu des particuliers. Certaines des études qui ont été présentées nous montrent que pour récupérer les pertes de la TPS ou de la taxe sur les ventes des fabricants, il faudra imposer une augmentation générale de 20 p. 100 des impôts sur le revenu des particuliers. Cela serait passablement difficile à avaler pour les groupes à faible revenu, ne pensez-vous pas?

Mme Meagher: A-t-on pensé aussi à la possibilité que les sociétés paient enfin leur écot elles aussi?

Le sénateur Barootes: Je suis heureux que vous posiez la question. Il y a actuellement un projet de loi que retarde un Sénat majoritairement libéral. Il s'agit du projet de loi C-28, qui prévoit un impôt sur le capital des grandes sociétés au Canada—c'est-à-dire des trois quarts qui font partie de ce groupe. Nous leur ferons payer 1 milliard de dollars en impôts. Malheureusement, la partie de ping-pong qui se joue maintenant au Sénat traîne en longueur. Je suis heureux que vous ayez parlé de l'impôt des sociétés.

Le président: Votre temps est écoulé, sénateur Barootes. Encore une fois, le président aime toujours corriger les diverses déclarations entendues. C'est ce qui se passe depuis que nous avons quitté Ottawa.

Le sénateur Barootes: Ai-je dit quoi que ce soit d'erroné?

Le sénateur Perrault: J'ai devant moi un document, monsieur le président—

Le sénateur Simard: Pourquoi n'admettez-vous pas que vous retardez le projet de loi?

Le sénateur Perrault: Ce document compare la TPS à la formule Brooks. On y lit que, 65 p. 100 des familles perdent au change à cause de la TPS, comparativement à 61 p. 100 seulement si la solution est axée sur l'impôt sur le revenu. Il est évident que les groupes à faible revenu souffriront beaucoup plus à cause de la proposition de TPS des conservateurs.

Le président: Mes remarques portaient sur l'accusation que le Sénat dominé par les libéraux—

Le sénateur Barootes: L'«affirmation», je vous en prie, pas l'«accusation».

Le président: . . . l'affirmation que le Sénat majoritairement libéral bloque le paiement d'un impôt sur le capital, que nous appuyons tous, soit dit en passant—

Le sénateur Barootes: Tiens, tiens.

Le président: Oui, nous l'appuyons. Cette disposition se trouve dans le même projet de loi d'ensemble qui récupère injustement les pensions de vieillesse. Nous avons retardé ce projet de loi, parce qu'il contient des injustices que nous voulons corriger. Croyez-moi, quand le gouvernement verra enfin la lumière et corrigera ces injustices, l'impôt sur le capital sera adopté et payé. À ce moment-là, notre ami n'aura plus rien à dire.

Le sénateur Barootes: Vos cinq minutes sont écoulées, monsieur le président.